

Arlequin Prince et Paysan

Auteur : Biancolelli Pierre-François Dominique N° ISNI : 0000 0000 7975 178X

Responsable du projet : Rubellin, Françoise
Intervenant : Transcription (mémoire de) Leloup, Mathilde
Intervenant : Édition XML/TEI Masson, Anaïs
Intervenant : Harmonisation TEI Duval, Isabelle
Éditeur : Cethefi
Nantes, France
<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.
Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.
Les abréviations ont été développées et unifiées.
Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Vaudevilles
Acteurs

ARLAQUIN PRINCE ET PAYSAN

Pièce, en chantant

Personnages de la pièce

La Princesse

Le Docteur, *officier et médecin*

Pierrot, *paysan*

Arlequin, *prince et faquin*

Colombine, *servante*

Ramire, *ami de la princesse*

Léandre, *prince et paysan*

Scaramouche, *nourricier d'Arlequin et de Léandre*

Des Gardes

Trompettes et Tambours

Danseurs et Danseuses

[Le frère d'Arlequin]

[Un musicien]

[ACTE I]

Les paroles de la pièce en chantant

*Arlequin Prince et paysan en trois actes qui a été jouée pour la première fois étant avec M. Saint-Edme
au jeu de paume d'Orléans, année 1713.*

SCÈNE I

Le véritable prince en paysan et Scaramouche son père.

LE PAYSAN

Air :

Je suis un philosophe

Prescrivez-moi mon père
Tout ce que je dois faire
Pour vous bien contenter ;
Le zèle qui me presse
Eclatera sans cesse,
Vous n'en pouvez douter.

SCARAMOUCHE

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

J'aime cet heureux caractère,
Son respect a su m'engager ;
Et tu n'imites pas ta mère
Qui me faisait bien enrager.

Sur le même air

Ma femme, ou plutôt ma diablesse,
Avec moi disait toujours non
Mais avec d'autres, la drôlesse
Disait oui sans trop de façon.

LE PAYSAN

Air :

Je fais en diligence

L'Amour dans ce village
Fait aussi son séjour,
En tout temps, en tout âge,
Chacun aime à son tour ;

Le beau fils de Cythère
 Partout sera vainqueur :
 La dame et la bergère
 Ont souvent même cœur.

SCARAMOUCHE

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Vous feriez bien mieux de vous taire,
 Vous sentez votre vieux battu !
 Est-ce à vous petit téméraire
 D'avouer que je suis cocu ?

le prince se retire.

[SCÈNE II]

Scaramouche seul.

SCARAMOUCHE

Air : Idem

*Ce garçon m'appelle son père,
 Quoique chez moi il soit nourri,
 On ne se fait plus une affaire
 De nourrir les enfants d'autrui.*

SCARAMOUCHE

de suite

Air :

Arlequin toujours bouffon

Depuis vingt ans environ
 Je garde ce beau garçon.
 J'en ai tout l'honneur
 Mais ce grand seigneur
 Mérite un rang suprême :
 Un jour de fête un vieux docteur
 Me l'apporta lui-même,
 Lon la,
 Me l'apporta lui-même.

SCARAMOUCHE

de suite

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Dans ce village il vit tranquille
 Sans savoir sa condition,
 Comme d'autres font dans la ville,
 Je n'ai fait que prêter mon nom.

[SCÈNE III]

On ouvre. On voit le carrosse, le Docteur est dedans avec les six gardes.

LE DOCTEUR

Air :

Les folies d'Espagne

Je viens ici par un ordre suprême
 Vous demander le Prince, qu'en ces lieux,
 A votre soin, je le confiais moi-même,
 [Car] il mérite un rang plus glorieux.

LE DOCTEUR

de suite

[D'] une Princesse aussi belle que sage
 Il doit bientôt être l'heureux époux.
 Quand on échappe aux rigueurs de l'orage,
 Ah, qu'à nos yeux le calme paraît doux !

SCARAMOUCHE

a part

Air :

Tu croyais en aimant Colette

Des bienfaits d'un sort favorable
 Je veux enrichir ce faquin
 Et pour le Prince véritable,
 Supposer mon fils Arlequin.

SCARAMOUCHE

Air : Idem

*Pour bien élever son enfance,
Je n'ai pas épargné mes soins.
Son air répond à sa naissance,
Vos yeux en vont être témoins !*

LE DOCTEUR

se jette aux genoux du Paysan, chante

Air :

Notre théâtre était mort

Souffrez seigneur qu'à genoux,
Député par la province...

SCARAMOUCHE

répond

Air :

Hé, que diable faites-vous ?
C'est mon fils non pas le Prince !

SCARAMOUCHE

répond au paysan

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Celui que tu crois ton frère
Va remplir un rang glorieux ;
Pour lui découvrir ce mystère,
Il faut qu'il vienne dans ce lieu.

Arrive Arlequin avec un morceau de fromage à la main, le Docteur se jette à genoux, Arlequin fait sa cascade du cent- suisse.

LE DOCTEUR

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Seigneur nous vous rendons hommage
En nous prosternant devant vous.

ARLEQUIN

répond

Air :

Si vous escroquez mon fromage,
Je vous assommerai de coups.

LE DOCTEUR

Air :

Dirai-je mon Confiteor

Dans un plus aimable séjour,
Mon Prince, on va vous rendre hommage :
Les grands seigneurs de votre cour
M'ont envoyé dans ce village,
Une princesse vous attend,
Ne perdez pas un seul instant.

ARLEQUIN

répond

Air : idem

*Voilà le plus plaisant des fous,
Voyez de quel air il s'explique !
Moi je suis Prince, dites-vous ?
Par ma foi la chose est comique !
Lorsque je serai dans ma cour,
Je prétends manger nuit et jour.*

ARLEQUIN

de suite

Air :

Apprêtez moi pour mon dîner
Un chapon avec un potage
Et pour moi demain, déjeuner
Cinq ou six livres de fromage.
Je veux pour me faire valoir
Que vous soyez pendu ce soir.

SCARAMOUCHE

Air :

Je sais fort bien aimable Colombine

Sans différer, entrez dans ce carrosse

Et venez à la cour :
 On vous attend pour célébrer la noce
 Dans ce charmant séjour.
 Songez mon prince à quitter le village
 Et soyez plus sage, vous
 Et soyez plus sage !

Arlequin va quérir son âne et lui met la fraise du Docteur et ses manchettes et le reste et monte sur l'âne et chante

ARLEQUIN

Air :

De Gaillardin

Le carrosse m'est fort contraire,
 Je n'en veux pas !
 Voici ma monture ordinaire,
 J'en fais grand cas !
 Ce joli rossignol me plaît
 Car il est mon frère de lait.

Tout le monde s'en va, arrive Pierrot, on joue l'air amour, amour.

[SCÈNE IV]

PIERROT

chante la parodie comique des Fêtes vénitiennes

Air :

*Amour, Amour, prends pitié de Pierrot
 Et fais moi triompher
 De l'objet qui m'engage ;
 Ne me traite plus comme un sot,
 Je te rends souvent hommage.
 Tu connais la jeune beauté
 Qui brouille ma pauvre cervelle,
 Fais lui rengainer sa fierté
 Et qu'à son tour, pour moi, l'ingrate
 En ait dans l'aile !
 Amour, Amour, etc.*

Arrive Colombine, Pierrot veut la caresser, elle se rebute, elle chante

COLOMBINE

Air :

Ab, fi donc ! Que prétends-tu faire ?

Je suis sincère

Pierrot, mon cœur ne peut aimer,

Tu n'as pas l'art de me charmer.

Si pour toi l'hymen me destine,

Assure toi que Colombine,

Qui n'est pas trop sur la façon,

Te coiffera comme un mouton !

PIERROT

répond

Air :

Ne pense pas me dégoûter,

Je prétends me mettre en ménage ;

Mon front est tout prêt à porter

Le bois fourchu du mariage

Puisque j'aurai la dignité

De bien des gens de qualité.

PIERROT

de suite

Air :

Je suis un philosophe

Colette se marie.

Veux-tu toute ta vie

Garder le célibat ?

Ma charmante maîtresse,

Pour prix de ma tendresse,

Ne prendrai-je qu'un rat ?

PIERROT

de suite

Air :

Jardinier ne vois-tu pas ?

Je n'y puis plus résister,

Mon amour est sans borne ;

De vous je veux bien tâter

Mais ne m'allez pas planter

Des cornes, des cornes, des cornes.

COLOMBINE*répond**Air :**Du moins charmante Colombine*

Pierrot tu n'es pas mon affaire
 Avec tes airs respectueux.
 Ah, que n'es-tu plus téméraire !
 Le tendre Arlequin s'entend mieux !
 Il a trouvé l'art de me plaire
 Avec le secret d'être heureux.

PIERROT*répond**Air :**Vous m'entendez bien*

Vous avez tort de me blâmer
 Car je sais comme il faut aimer :
 Malgré mon innocence,
 Hé bien,
 J'ai de l'expérience,
 Vous m'entendez bien !

PIERROT*de suite**Air : Idem*

*La femme d'un vieux procureur
 A conçu pour moi de l'ardeur :
 Je suis dans sa boutique,
 Hé bien,
 Sa meilleure pratique,
 Vous m'entendez bien !*

COLOMBINE*répond**Air :**Vous qui vous moquez par vos ris*

Pour engager de jeunes cœurs,

L'esprit est nécessaire.
Il faut, pour goûter des douceurs,
Etre assuré de plaire
Et quand on reçoit des faveurs,
Les goûter et se taire.

PIERROT

répond

Air :

Ne m'entendez-vous pas ?

Puisque mes soins sont vains,
Ingrate Colombine,
Je veux chercher fortune
De quel qu'autre côté
Et c'est tant pis pour toi !

COLOMBINE

l'arrête et lui dit

Air : Idem

*Pour des plaisirs si doux ,
Colombine s'apprête.
Prenons part à la fête
De ces nouveaux époux
Et divertissons nous.*

Ils s'en vont, arrivent danseurs et danseuses, ce qui finit le premier acte .

ACTE II**[SCÈNE I]**

Arrive le Prince et la Princesse.

LA PRINCESSE

chante

Air :

En soulagement mes douleurs

Un espoir doux et flatteur
Vient s'emparer de mon cœur.

Un cruel tourment

S'oublie aisément

Quand, après les alarmes,
D'un bonheur durable et charmant

On goutte enfin les charmes,

Lon la,

On goutte enfin les charmes.

Arrive Ramire.

RAMIRE

chante

Air :

Ne m'entendez-vous pas ?

Bannissez le souci

Et calmez vos alarmes,

Pour posséder vos charmes

Un prince vient ici ;

Bannissez le souci.

[SCÈNE II]

On joue la marche. Arrivent les Cent-Suisses. Arlequin monté sur l'âne qui est bien harnaché. La Princesse fait un cri, Arlequin de peur fait tomber Ramire.

ARLEQUIN

chante

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Bonjour Madame la coquine,
Avec respect, saluez-moi,
Car si vous faites la mutine,
Je vous rosserai, par ma foi.

ARLEQUIN

de suite

Air : Idem

*Madame notre ménagère,
Vous ne parlez point de manger,
Déjà votre minois m'altère
Et la faim me fait enrager.*

LA PRINCESSE

répond

Air : Idem

*De l'éclat qui vous environne,
Vous soutenez mal la grandeur.*

ARLEQUIN

répond

Air : Idem

*Je vendrai jusqu'à ma couronne
Pour aller chez le rôtisseur.*

LE DOCTEUR

Air :

Vous m'entendez bien

Ici l'on vient de m'ordonner,
Mon prince, de vous couronner.
Dans un si noble office,
Hé bien,
Je ne suis point novice,
Vous m'entendez bien.

ARLEQUIN

répond

Air : Idem

Malgré ce qu'on vient d'ordonner,

C'est à vous à me couronner.

Faites-vous une fête,

Hé bien,

De couronner ma tête,

Vous m'entendez bien.

Ils vont se mettre sur le trône. Les timbales et les trompettes font une fanfare. Arlequin est saisi de peur, après [il] se remet sur le trône. Les timbales recommencent.

ARLEQUIN

chante

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Ce bruit était-il nécessaire ?

Pourquoi me jouer de ces tours ?

Vite, qu'on envoie aux galères

Les trompettes et les tambours !

[SCÈNE III]

S'en va se remettre à sa place. Arrive Pierrot.

PIERROT

chante

Air :

Et j'avance, avance

Je viens visiter Arlequin,

Qui, dit-on, n'est plus un faquin

Mais un seigneur de conséquence.

Et j'avance, j'avance, avance

Avec ton habit d'ordonnance.

Arlequin vient embrasser Pierrot et lui répond en lui mettant la couronne sur la tête et le sceptre à la main.

ARLEQUIN

Air : Idem

Ab mon ami Pierrot, salue !

*Je te prends pour mon substitut,
Tu seras dans ma confiance.
Et j'avance, j'avance, avance
Avec ton sceptre de faïence.*

PIERROT

répond

Air :

Vous m'entendez bien

Ma foi, ne me voilà pas mal,
J'ai le minois bien principal.
S'il faut que je m'explique,
Hé bien,
J'ai l'air du roi de pique ;
Vous m'entendez bien.

*S'en vont. Sur le trône les cent-Suisses chassent Pierrot à coups de hallebardes, il s'en va. Arrive
Colombine.*

[SCÈNE IV]

COLOMBINE

Air :

Je ne dis pas ce que je pense

Arlequin m'attire en ce lieu,
Et puisqu'un destin glorieux
Le comble de dons précieux,
Il va me faire ici la mine
Et me traiter en gourgandine.

Arrive

ARLEQUIN

chante

Air :

Au gué lon la lon lère

Je revois ma maîtresse,
Ah quel plaisir !
Arlequin, pour princesse,
Veut te choisir.

Je garde mon sceptre pour toi,
 J'espère, je crois,
 Qu'il te conviendra.
 Au gué lon la lon lère,
 Au gué lon la.

[SCÈNE V]

S'en vont, arrivent la princesse et Ramire.

LA PRINCESSE

chante

Air :

Les folies d'Espagne

Ramire il faut embrasser ma défense
 Puisque le prince ose ainsi m'outrager.
 Sans différer, punissez cette offense,
 J'aurai le soin de vous faire venger.

[SCÈNE VI]

S'en vont, arrive Arlequin, Le Docteur et Pierrot en cuisinier.

ARLEQUIN

chante

Air :

Buvons à nous quatre

On me rend hommage
 La nuit et le jour,
 Mais je hais trop le séjour,
 Vive mon village !
 Hé, fis de la cour !

LE DOCTEUR

chante

Air :

Fileras-tu sans cesse ?

Sectateur d'Hippocrate !
 Grand fleurier de bassin !

Comme lui je me flatte
 D'être un bon médecin
 Pour prolonger la vie.
 Tout me réussira,
 Je guéris la manie colique etc.

PIERROT

répond

Air : Idem

*Je fais en diligence
 Des ragouts succulents ;
 Je mets en abondance
 Champignons excellents,
 Des morilles choisies,
 Rognons dans ces ragoûts.
 Les tables sont servies,
 On attend qu'après vous.*

LE DOCTEUR

répond

Air : Idem

Votre perte est certaine,
 Mangeant de ses ragoûts,
 D'une fièvre quartaine
 Vous sentirez les coups.
 Prenez un peu de mâne
 Et des médicaments,
 Avec de la tisane
 Et quelques lavements.

ARLEQUIN

répond

Air : Idem

Que le diable t'emporte
 Médecin fatigant !
 Contraindre de la sorte
 Mon appétit gourmand !
 Ta maudite science
 Ne fait que m'ennuyer,
 J'aime mieux l'ordonnance

Du docteur cuisinier.

On chasse le Docteur, arrive Scaramouche.

[SCÈNE VII]

SCARAMOUCHE

Air :

Flon Flon

Un maître de musique
Vient vous donner leçon,
Sa figure est comique
Et son minois bouffon
Et flon flon.

ARLEQUIN

Air : Idem

*Je vais à la cuisine,
Qu'il revienne demain,
Car j'aurai la famine
Si je n'y mets la main
Et flon flon.*

SCARAMOUCHE

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Où donc va votre gourmandise ?
Quoi vous mangez à tout moment !
Et l'on peut vous, quoiqu'on en dise,
Nommer le prince des gourmands !

ARLEQUIN

répond

Air :

Je suis un philosophe

Bacchus est mon Sénèque
Et ma bibliothèque
Consiste dans les pots.
Une vaste marmite

Est pour moi trop petite ;
Vive les aloyaux.

PIERROT

répond

Air : Idem

*Je m'en vais vous attendre ;
Songez vite à vous rendre
Dans ce réduit charmant
Et jambons et saucisse
Vont mettre en exercice
Votre appétit gourmand.*

[SCÈNE VIII]

Pierrot s'en va, arrive [le] paysan [Scaramouche] en musicien.

ARLEQUIN

chante

Air :

Flon, flon

Vous brillez sur la scène !
Le voilà bien tourné,
On le prendrait sans peine
Pour Cupidon l'aimé !
Et flon, flon.

SCARAMOUCHE

chante

Air :

J'apporte, servant facteur

Disant ciribiriqui
D'abord, il est radouci.
Ces mots gracieux,
Pour lui, valent bien mieux
Que toute sa grand-mère
Et fut-il même plus furieux,
Il calme sa colère,
Lon la,

Il calme sa colère.

Scaramouche s'en va.

Le musicien chante un air italien comique. Avec le flambeau, Arlequin lassé des galimatias et grimaces du musicien, lui donne un coup de flambeau et fini le second acte.

ACTE III**[SCÈNE I]**

Arrive Arlequin avec son panier, avec un poulet et une bouteille de vin, une serviette. Se met à manger par terre. Chante.

ARLEQUIN

Air :

Je fais en diligence

Heureux qui sans contrainte,
Eloigné de la cour,
Boit chopine sur pinte
Le cœur exempt d'amour.
Avec cérémonie
L'on me sert en ce lieu,
Mais ici tout m'ennuie,
La cuisine vaut mieux.

Arrive Scaramouche qui ôte le manger de la main d'Arlequin, [et] chante.

SCARAMOUCHE

Air :

Les folies d'Espagne

Mangeant ainsi, vous pourriez bien mon prince
Sentir l'effet d'une indigestion ;
Réservez-vous au bien de la province
Et laissez-moi dévorer ce chapon.

ARLEQUIN

répond

Air :

Toi même veux manger comme un cochon !

SCARAMOUCHE

de suite

Air : Idem

*Sans vous fâcher, dites-moi je vous prie,
Ai-je bon air à manger goulûment ?
C'est le moyen de prolonger la vie*

Que de manger comme moi, sobrement.

ARLEQUIN

lui répond en lui prenant le manger

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Je me moque de ta doctrine,
Rend-moi le reste du chapon,
Ton exemple me détermine
Bien plus que ne fait ta leçon !

Lui donne un coup de pied, s'en va, Arlequin reste, arrive Ramire.

[SCÈNE II]

RAMIRE

chante

Air :

Arlequin toujours bouffon

Ta sottise façon d'agir
Devrait te faire rougir.
Sans rien ménager,
Je prétends manger
Cette aimable princesse.
Réponds sans craindre le danger
Au courroux qui me presse,
Lon la,
Au courroux qui me presse.

ARLEQUIN

répond

Air :

Dans son château de Gaillardin

J'étais plus à craindre qu'un diable
Quand j'étais gueux ;
La fortune trop favorable
Me rend heureux
Et plus je crois en dignité,
Plus j'augmente en timidité.

RAMIRE*Air :**Réveillez-vous [belle endormie]*

Ce soir, sans tarder davantage,
 Il nous faut battre tout de bon.
 Adieu, ranime ton courage
 Et fait toi du cœur par raison.

*Il s'en va.***[SCÈNE III]***Arrive le frère d'Arlequin, [Arlequin] chante, Arlequin lui dit.***ARLEQUIN***Air :**Arlequin toujours bouffon*

Ramire prétend à tort
 Ce soir terminer mon sort ;
 Je ne craindrais pas
 L'effort de ton bras
 Si je n'étais pas prince.
 Mais à quoi bon par mon trépas
 Affliger ma province,
 Lon la,
 Affliger ma province.

LE FRÈRE D'ARLEQUIN*lui répond**Air :**Aurai-je en aimant Colette*

Je veux prendre votre défense
 Sans balancer d'un seul moment,
 Quoi que d'inégale naissance
 Je crains peu son ressentiment.

ARLEQUIN*répond**Air :*

Réveillez-vous [belle endormie]

Bien des grands noms on nous étale,
Et qui est exempt de défaut ?
Mais la bravoure nous égale
Quand le sort nous rend inégaux.

[SCÈNE IV]

S'en vont, arrive Pierrot avec sa guitare, chante ce qu'il veut et s'en va.

[SCÈNE V]

Arrive le frère d'Arlequin avec un chandelier à la main. Le met à terre et [met] le fauteuil au milieu du théâtre.

LE FRÈRE D'ARLEQUIN

chante

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

J'espère que, contre Ramire,
Mes efforts ne seront pas vains ;
S'il refuse de se dédire,
Ici nous en viendrons aux mains.

LE FRÈRE D'ARLEQUIN

Il répond de suite

Air :

*En attendant ce téméraire,
Je veux me cacher dans ce coin ;
Il faut qu'une pareille affaire
Se passe toujours sans témoin.*

S'en va, arrive Arlequin.

[SCÈNE VI]

ARLEQUIN

chante

Air :

Dirai-je mon confiteor

Heureux qui, sans craindre la mort,
 Suit le transport de son courage ;
 Il a souvent, quoiqu'il ait tort,
 Sur son ennemi l'avantage.
 Tout homme qui tremble de peur,
 D'un ennemi fait un vainqueur.

Arrive Ramire qui chante.

RAMIRE

Air :

Dans son château de Gaillardin

Si ma présence t'épouvante,
 Pourquoi viens-tu
 Offrir ta figure tremblante
 A ma vertu ?
 Je crois que ton meilleur parti
 Est de sortir vite d'ici.

ARLEQUIN

répond

Air :

Dirai-je mon confiteor

Serais-je venu dans ce lieu
 Si je ne voulais en découdre ?
 D'ailleurs ton air gracieux
 Suffirait seul pour m'y résoudre.
 Ici tu ne me vois trembler
 Que du mal qui va t'accabler !

RAMIRE

répond

Air :

Vous m'entendez bien

A tort je te croyais poltron
 Puisque tu parles sur ce ton !
 Sans tarder d'avantage,
 Hé bien,
 Signale ton courage

Et ne néglige rien !

Il tire son épée.

ARLEQUIN

répond

Air :

Tu n'as pas le pouvoir

Avant de me battre avec vous

Evitez mon courroux.

(bis)

Et quand quelqu'un veut m'offenser

Il n'a qu'à me pousser !

(bis)

Ils font leurs lazzi de se pousser le coude deux fois.

RAMIRE

répond

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

Je me lasse de ta sottise,

Sans plus tarder venons au fait !

ARLEQUIN

répond

Air :

Donne-moi pour toute remise

Le temps de rouvrir le guichet.

RAMIRE

répond

Air : Idem

Je suis las de fermer la porte,

A quel dessein vas-tu l'ouvrir ?

ARLEQUIN

répond

Air :

*C'est afin que ton âme sorte
Car de ma main tu vas mourir !*

ARLEQUIN

de suite

Air :

*Le soleil offusque ma vue,
Passez de cet autre côté !
Il faut, avant que je vous tue,
Bien prendre ma commodité.*

Air :

Je suis un philosophe

*Découvrez votre nuque
Et de votre perruque
Daignez vous décharger !
Mon habit m'embarrasse !
Apprêtez-vous de grâce,
Vous serez plus léger.*

[Il] fait tous les lazzi de lui faire ôter sa perruque [et] son chapeau. Le frère d'Arlequin paraît du dossier du fauteuil et chante.

LE FRÈRE D'ARLEQUIN

chante

Air :

Réveillez-vous [belle endormie]

*Commencez avec assurance,
J'aurai soin de vous relever !*

ARLEQUIN

répond

Air :

*Malepeste, si je commence
Il pourra fort bien achever !*

ARLEQUIN*chante**Air :**Réveillez-vous [belle endormie]*

A terminer notre querelle,
 Préparez-vous grand fier-à-bras,
 Je veux me battre sans chandelles
 Pour ne point voir votre trépas.

*Il s'en va et emporte la chandelle.***[SCÈNE VII]***Arrive le frère d'Arlequin qui se bat avec Ramire et le blesse.***[SCÈNE VIII]***Arrive Scaramouche.***SCARAMOUCHE***chante**Air :**Pour satisfaire à mon devoir, j'ai toujours le pouvoir*

Arrivez tous, vite, au secours !
 Accourez tous, allons dépêchez-vous !

*(bis)***[SCÈNE IX]****LA PRINCESSE***Air : A-t'on besoin de quelque chose ?*

Faut-il dans le printemps de l'âge
 Se voir périr ?
 Je veux sans tarder davantage,
 Le secourir.
 Tous nos soins seront superflus
 Chère Sylvie,
 Car je crois qu'il ne donne plus
 Aucun signe de vie.

[SCENE X]*Arrive Arlequin.***ARLEQUIN***chante**Air :**Ne m'entendez-vous pas ?*

Eloignez-vous d'ici,
 La clarté m'importune !
 Sa mauvaise fortune
 Vous tient trop en soucis,
 Eloignez-vous d'ici !

RAMIRE*chante**Air :**Notre théâtre était mort*

Il vient de me blesser au bras
 Mais ma blessure est petite !

ARLEQUIN*répond**Air :*

*Ne vous en étonnez pas,
 C'est ma botte favorite !*

SCARAMOUCHE*Air :**Savez-vous Monsieur l'animal ?*

Celui qui fait l'homme de cœur
 Comme moi, n'est qu'un imposteur !
 C'est de moi qu'il a pris naissance ;
 Léandre doit être aujourd'hui
 Honoré de la préférence
 Qu'il ne doit accorder qu'à lui !

SCARAMOUCHE

Air :

Vous m'entendez bien

Ce prince, à l'âge de deux ans,
Donné par un de ses parents,
Son air, sa politesse,
Hé bien,
Ces marques de noblesse,
Vous le voyez bien.

RAMIRE

chante

Air :

La jeune Isabelle

De cette aventure
Nous sommes surpris !
De son imposture,
Quel sera le prix ?

LA PRINCESSE

répond

Hors de la province
Chassez l'imposteur
Et je rends le prince
Maître de mon cœur !

Les gardes chassent Arlequin, on cause et par là finit la pièce.